

**Doctrine révolutionnaire du camarade Kim Il Sung  
élucidant le guide spirituel et moral  
à la lutte anti-impérialiste du monde au 21<sup>e</sup> siècle**

Dmitri Révizov,  
Président de l'Association de Rostov de la Russie pour l'étude du  
kimilsunisme-kimjongilisme

Aujourd'hui, dans la première moitié du 21<sup>e</sup> siècle, une tâche de liquider la domination impérialiste s'impose de nouveau aux peuples du monde. Cette tâche se pose sous un jour nouveau après l'effondrement des pays socialistes dû aux réactionnaires du monde qui ont temporairement pris le dessus à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Dans la nouvelle condition les combattants anti-impérialistes sont tenus d'étudier les expériences des aînés révolutionnaires du 20<sup>e</sup> siècle qui ont repoussé avec succès les impérialistes. Celui qui occupe une place de choix parmi les grands révolutionnaires est le camarade Kim Il Sung, grand Leader, fondateur de la République populaire démocratique de Corée.

Le camarade Kim Il Sung a vaincu les forces impérialistes en Asie du Nord-Est et a érigé le socialisme qui sert de modèle à l'humanité progressiste se trouvant dans une nouvelle étape de la lutte contre le capitalisme.

L'étude de son histoire révolutionnaire aidera à former de grandes troupes de nouveaux révolutionnaires chargés de la mission d'abattre l'impérialisme au 21<sup>e</sup> siècle.

Sa mémoire « A travers le siècle » nous tient au courant des circonstances du début des années 1920 où l'on rédigeait les principes du mouvement révolutionnaire communiste en Asie du Nord-Est.

Dans sa mémoire, le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a fait remarquer qu'un communiste n'est pas homme à parler sans agir.

Cet enseignement revêt une très grande signification chez la jeunesse de notre temps qui aborde de façon critique le capitalisme après s'être rendu compte du déclin du régime reposant sur la propriété privée. Chose regrettable, pas mal d'intellectuels, tout en se montrant sceptiques vis-à-vis du monde capitaliste, se contentent d'échanger des dialogues et de discuter à l'internet entre des amis. S'ils se bornent à critiquer le régime capitaliste dans une sphère aussi limitée, cela n'apportera rien d'utile. Est-il nécessaire de connaître le but du processus en cours et la loi de l'évolution de l'histoire, si l'on ne les applique pas dans la pratique et en particulier si l'on ne s'efforce pas d'orienter ce processus en bon sens ?

Sortir dehors pour s'engager dans la voie de la résistance et de la lutte, voilà la vie du communiste.

Dans sa mémoire, le camarade Kim Il Sung a noté qu'une fois engagé dans la révolution, l'homme doit œuvrer à la seule fin d'atteindre ce but, sans se laisser aller à des sentiments vulgaires, à des tentations mondaines.

Une fois dans la voie de la lutte révolutionnaire, l'homme devient un autre individu. Il en finit avec une vie banale. Les gens sympathiques dans le passé peuvent se tenir aujourd'hui de l'autre côté de la barricade. Car ils sont partisans de l'ennemi de classe. Si un bon sentiment personnel n'a rien à voir avec la révolution, il faut s'en débarrasser, et il faut établir le point de vue sur un homme quelconque après l'avoir vu choisir son camp au moment de la lutte à outrance.

Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a enseigné que si l'homme, quelque intelligent et utile qu'il soit, vaque à la famille sans

mener des activités sociales pendant longtemps, sa vision sur le monde devient trouble et la conception de la vie dénaturée et c'est la loi.

Le révolutionnaire ne peut pas faire la révolution aux jours de repos ou aux jours de fête. Il dédie son chaque pas à la lutte pour la libération de l'humanité. La famille ne peut pas et ne doit pas être obstacle de la vie sociale. Un homme, qui a été combattant dans le passé, mais individu vulgaire à présent pour s'éloigner de la vie sociale (« pour devenir l'esclave de la jupe »), ne peut inspirer aucun autre sentiment que la sympathie. Un tel homme se transforme en être vulgaire identique à un insecte.

L'homme ne doit pas devenir un tel être vulgaire.

Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a fait remarquer que la vie du révolutionnaire commence par se mêler aux masses alors que l'échec dans la révolution doit au fait qu'il ne compte pas sur la force des masses populaires et leur tourne le dos.

Se croire un être particulier différent des « masses brutes » est une grave erreur pour un révolutionnaire. Au début la troupe d'avant-garde se dresse et ensuite, les larges masses les suivent, voilà la loi de l'évolution de l'histoire. Si, les gens, qui n'ont pas compris aujourd'hui l'essence du processus en cours, s'arment des idées révolutionnaires, ils se lanceront demain dans la lutte à l'appel du leader.

Le camarade Kim Il Sung était toujours parmi les masses populaires et son peuple, ce qui a garanti le succès de ses activités politiques.

Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a avancé une nouvelle définition selon laquelle la jeunesse étudiante peut faire partie des forces principales dignes de ce nom dans la lutte révolutionnaire, définition différente de la vision d'après laquelle seuls les ouvriers et

les paysans forment la force motrice de la révolution.

Du temps où Marx et Lénine établissaient la théorie, l'enseignement était « l'enseignement d'élite ». Entre 19<sup>e</sup> siècle et début du 20<sup>e</sup> siècle, en Russie tsariste, les enfants plébéiens pouvaient s'instruire seulement quelques années à l'école primaire annexe à l'église. De ce fait, V. I. Lénine n'a rien écrit sur le rôle des années universitaires dans la révolution et c'est naturel.

Au 20<sup>e</sup> siècle, la situation mondiale a changé : l'enseignement étant plus démocratisé qu'avant, les jeunes plébéiens pouvaient s'inscrire aux établissements d'enseignement supérieur.

Dans les années 1920-1930, époque de la jeunesse du camarade Kim Il Sung, s'est également produit un changement en Corée comme en Chine du Nord-Est(où vivaient condensés beaucoup de Coréens). Les intellectuels coréens ont créé de nombreuses écoles où se sont instruits les jeunes coréens issus des gens du commun. Ces jeunes instruits ont joué un grand rôle dans la guerre de guérilla antijaponaise.

Le camarade Kim Il Sung a vu dans la jeunesse étudiante une force importante pour l'organisation du mouvement révolutionnaire communiste.

S'appuyer sur les jeunes avant-gardes ne signifie pas oublier les traditions de lutte de la génération précédente. Plutôt les expériences de cette génération aident à éviter les erreurs et à progresser en avant.

Au nouveau 21<sup>e</sup> siècle, la doctrine révolutionnaire du camarade Kim Il Sung nous précise le guide spirituel et moral de la lutte anti-impérialiste du monde. Chaque continent porte de nouveau le drapeau de la lutte révolutionnaire.